

Peintres en Vallée de Chevreuse



Bulletin n° 38
Septembre 2022

Enfin des Bonnes Nouvelles !

Chers adhérents,

Nous profitons de ce retour de vacances pour remercier tous les bénévoles de l'association qui nous ont soutenus durant cette période difficile.

Nous avons la grande joie de vous informer qu'après sa fermeture au public fin 2019, notre seul musée local « le Petit Moulin des Vaux de Cernay » sera de nouveau ouvert le 18 septembre 2022 lors des journées du patrimoine. En effet, par le biais d'un appel à projet départemental « **Faire patrimoine ensemble** », la municipalité de Cernay-la-Ville a obtenu gain de cause. Elle s'occupera de redonner vie au Petit Moulin en lui donnant un deuxième souffle.

L'idée est de sauvegarder ce patrimoine local, centre d'interprétation original de la vallée en présentant : l'histoire des moulins des Vaux, le phénomène géologique remarquable du site, ainsi que la colonie de peintres paysagistes installée aux Vaux de Cernay à la fin du XIXe siècle, en ayant comme objectif de créer du lien social tout en s'appuyant sur le tissu associatif, éducatif et culturel, notamment notre association, « **Parce qu'il le Vaux bien !** », explique Claire Chéret, la maire de Cernay-la-Ville, en référence au site des Vaux de Cernay.

Notre association, va s'impliquer dans ce projet en animant le 18 septembre les visites : de notre église du XIIème siècle, de la collection de peinture de la mairie, et en animant la réalisation d'une fresque participative (ouverte à tous) devant le petit moulin. Nous réitérons également avec l'aide de notre mairie une animation originale olfactive « **A vue de Nez** » (réservation possible) qui avait eu beaucoup de succès l'an dernier.

Soyez nombreux à nous rejoindre le 18 septembre (et s'il fait beau) à venir pique-niquer sur place ; Permanence le dimanche au Petit Moulin de 10H à 18 h.

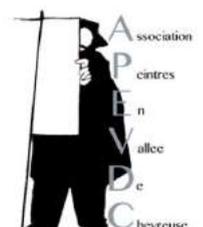
SOMMAIRE :

Le mystère Edouard
Gendrot (1846-1915)
Histoire singulière d'un
peintre à Cernay
Par Patrice Sallé

Sarah Pervès,
artiste peintre
Par Jacques Echavidre

A très bientôt,
Dimitri Dutat, Président de l'APEVDC

APEVDC, 3 Allée des fauvettes, 78720 Cernay-la-Ville,
Tél. 06 48 18 35 17 - apecdc@gmail.com
www.association-peintres-en-vallée-de-chevreuse.fr



Le mystère Edouard Gendrot (1846-1915)

Histoire singulière d'un peintre à Cernay



(1) Peder Severin Kroyer, Dessin crayon noir sur Papier de Edouard Gendrot 24 juin 1879 Cernay la Ville . Collection Hirschsprung Hirschsprungske Samling Copenhague

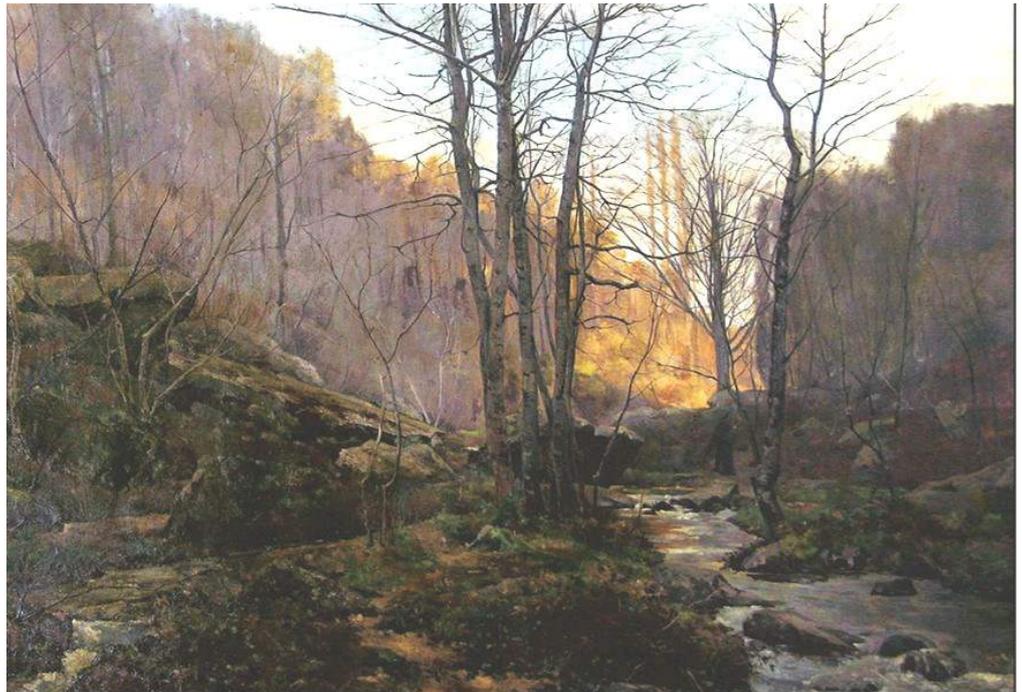
Si pour certains artistes ayant fréquenté Cernay-la-Ville, nous disposons d'une documentation suffisamment fournie pour reconstituer leur carrière, ce n'est hélas pas le cas pour Edouard Gendrot. Pour la rédaction de cet article, l'exercice n'est donc pas aisé mais nous allons nous y employer avec les quelques bribes d'informations que nous avons pu recueillir. Ce texte ne demande pas mieux qu'à s'enrichir de nouveaux éléments qui pourront, souhaitons - le, nous parvenir ultérieurement. Au stade actuel de nos connaissances, on peut même parler d'un «mystère

Suite à la destruction des archives d'état civil de Paris lors de la Commune, ce sont les actes reconstitués qui nous renseignent sur la naissance d'Edouard Gendrot. Ils nous informent qu'il est né le 1^{er} novembre 1846 dans le XII^{ème} arrondissement de Paris. Son père se prénomme Edouard Joseph et sa mère Rosalie née Wiedenhoff. Il se met en couple avec Marie-Thérèse Friès, née à Pavie en Italie, en janvier 1849. Un garçon se prénommant lui aussi Edouard vient au monde le 20 mars 1878, ses parents habitent alors au 10 de la rue des 3 frères dans le XVIII^{ème} arrondissement de Paris. Toujours aux titres des actes d'état civil, nous apprenons qu'Edouard Gendrot régularise sa situation familiale en épousant sa compagne Marie-Thérèse. Cette union tardive dont les raisons nous sont inconnues a lieu en janvier 1893. Enfin le registre d'inhumation du cimetière de Saint Ouen sur Seine nous renseigne sur la date de son décès, le 13 avril 1915. Abordons maintenant le parcours artistique pour le moins singulier de notre peintre.

Le nom d'Edouard Gendrot apparaît pour la première fois dans le catalogue du Salon des beaux -arts de Paris de 1881et officialise ses débuts d'artiste. Nous n'avons hélas aucune information sur ses premiers pas artistiques hormis le nom

Edouard Gendrot », vous le verrez dans les lignes qui suivent et ce à plusieurs titres. Preuve de sa présence à Cernay dès 1879, le peintre Danois Peder Severin Krøyer* (bulletin APEVDC numéro 8) dessine un portrait d'Edouard Gendrot daté du 24 juin 1879 et situé à Cernay-la-Ville (1). En 1881 le nom d'Edouard Gendrot avec les qualités de « chef de ménage » et « d'artiste peintre » apparaît dans un registre de recensement de la population cernaysienne de la même année. Il est précisé qu'il a 32 ans ce qui ne semble pas exact au regard de certains actes d'état civil qui lui donnent comme année de naissance 1846. Il aurait donc plutôt 35 ans.

Y figurent également le nom de sa compagne, « Thérèse Friès » (Marie-Thérèse), déclarée comme étant sa femme » âgée de 25 ans (en réalité plutôt 32 ans) et d'un fils de 3 ans, Edouard, portant le même prénom que son père, source de possibles confusions dans nos recherches. Le ménage habite rue d'Enfer. Dans ce même registre, figure le nom de Léon Germain Pelouse et de sa femme Lucie Alexandrine Fossett (sic) pour Fossey. Il est probable que sa présence dans le village ait encouragé la venue de Gendrot à Cernay.



(2) Edouard Gendrot , Un hiver à Cernay-la-Ville , HST 180cm x 140cm ,1881 Achat par l'Etat Salon 1881 , Dépôt du Centre nationale des arts plastiques N° inv : FNAC 146 au Petit Moulin Cernay-la-Ville en 2015

de son maître, Jean-Louis Hamon (1821-1874). Ce dernier n'est pas un paysagiste mais est essentiellement reconnu comme peintre de figures et de scènes de genre académiques un peu dans l'esprit de William Bouguereau . Il appartient au mouvement « néo-grec » Il présente la particularité d'avoir suivi une formation religieuse avant d'embrasser la carrière de peintre. Sa mort en 1874 nous donne une indication sur la période d'apprentissage de Gendrot qui serait donc antérieure à cette date.

A près de 35 ans , les débuts au Salon de Gendrot sont donc tardifs. On en ignore les raisons. Toujours est-il que ce sont deux oeuvres réalisées à Cernay qui sont accrochées aux cimaises du Salon : « Un hiver à Cernay-la-Ville » et « Le charme des cascades à Cernay-la-Ville » **(2)** .



(3) Edouard Gendrot , Le Bas– Cernay à Cernay-la-Ville ,
HST 39 cm X55 cm Collection Privée
Exposé au Salon de Peinture au Palais des Champs –Elysées 1882

Signe de son succès, « un hiver à Cernay-la-Ville » est acquis par l’Etat. Pour un coup d’essai, c’est un coup de maître ! Au Salon de 1882, il expose une toile toujours réalisée à Cernay intitulée : « Le Bas-Cernay ; Cernay-la-Ville » **(3)**. Dans la collection « chez Léopold », figurait un panneau d’une étude pour ce tableau .

Il indique habiter Cernay-la-Ville. En 1883, il présente une toile au titre générique « Au bord du ruisseau » mais certainement là encore peinte à Cernay qui reste son lieu de domiciliation. Il est ensuite absent des Salons suivants.

Nous le retrouvons en 1888 où il présente un paysage intitulé « L’hiver en forêt ». Nous savons qu’il n’habite plus Cernay depuis au moins 1886 date du nouveau recensement de la population cernaysienne et où aucune mention le concernant ne figure. Il déclare habiter au 124 boulevard de Clichy à Paris.



(4) invitation : Duvelleyer, commerçant-fabricant éventailiste
Illustration Gendrot (fils)- 1905 20,4 x28,5 cm
Médaille avec jeune femme de profil tenant un éventail,
encadrement de végétaux stylisés. .
Palais Galliera ,Musée de la Mode de la Ville de Paris

Le nom d’Edouard Gendrot n’apparaît plus dans les catalogues de Salon suivants comme si sa carrière avait brutalement pris fin . Nous n’avons pas d’explication avérée sur ces absences mais peut-être un élément de réponse dans la rubrique des faits divers de quotidiens de l’époque. Un rapport de police

d’octobre 1897 fait état d’un larcin commis par un homme âgé de 50 ans qui déclare avoir exercé l’activité d’artiste peintre et avoir connu ses heures de gloire, mais rattrapé par la maladie avoir dû cesser toute activité. S’il est arrivé à de telles extrémités, c’est simplement pour survivre. Cet homme s’appelle Edouard Gendrot. Voilà peut-être la cause de la disparition de la scène artistique de notre artiste : la maladie. Qu’est-il advenu ensuite d’Edouard Gendrot ? mystère ! Aussi talentueux soit-il comme c’est le cas de Gendrot, la carrière d’un peintre n’est pas toujours aisée et est soumise aux aléas de la vie. Nous en avons ici la preuve . Son fils, Edouard, a repris le flambeau de son père mais comme dessinateur. Il a notamment illustré des partitions musicales dans le style « Art Nouveau ».

Le passage de témoin familial a donc été assuré **(4)** Pour conclure sur une note optimiste, revenons sur ce très beau tableau intitulé « un hiver à Cernay-la-Ville » réalisé en 1880 , acheté par l’Etat, laissé un temps en dépôt à Cernay (de 2015 à 2022) au Petit Moulin, qui se trouvait précédemment aux collections du Musée d’Abbeville. On peut admirer toute la virtuosité de l’artiste sur cette grande toile où l’influence de Pelouse y est palpable.

Par ce témoignage pictural de premier ordre, on mesure toute l’importance de Cernay-la-Ville dans l’œuvre d’Edouard Gendrot et le village de Cernay lui en sera éternellement reconnaissant.

*En 1879 , Kröyer réalisa à Cernay d’admirables dessins, souvent des portraits des artistes présents sur place, témoignages iconographiques de l’activité artistique foisonnante de l’endroit. Pelouse, Cormon, Dameron, Peslin, Le Couteux, Zacho ... pour n’en citer que quelques- uns qui ont également été croqués.

Certains de ces personnages dont **Gendrot figurent sur le panneau « Le déjeuner des artistes chez Léopold » présenté au public au Musée Marmottant-Monet en 2021 lors de l’exposition consacrée à Kröyer intitulée « L’Heure Bleue »

***Tiré du catalogue « Kroyer. An International Perspective » Hirschsprung Collection /Skagens Museum 2011
Author Marianne Saabye

PATRICE SALLE



Gâce à l'accueil de l'APEVDC, je fais partie du groupe d'artistes du Jardin d'Hiver de Bures sur Yvette. Mon travail s'inspire de la contemplation de la nature de la Vallée de Chevreuse ainsi que des souvenirs de mon enfance Canadienne et Anglaise.

Un foisonnement qui correspond à une musique à l'intérieur de moi-même, plutôt lyrique.



Tulipes, 38 cms x 46 cms, acrylique sur toile



Fleurs, fruits, tasse de Quimper, 46 cm x 38 cm, huile sur toile

sarah.perves@gmail.com



La Vallée, l'été, 120 cm x 40 cm, huile sur toile